

même dans le Mackenzie. L'autre partie va au contraire remonter le courant, entrer ensuite dans la petite rivière des Esclaves et traverser le petit lac des Esclaves jusqu'à la mission St-Bernard. C'est dans ce dernier groupe que je me suis embarqué, après avoir souhaité bon voyage à nos autres compagnons. Hélas ! dès la première nuit, un orage épouvantable se déchaîna sur nos têtes et une pluie torrentielle qui dura toute la journée suivante força de suspendre la marche. Ensuite le beau temps revint, mais l'eau se mit à monter et remplit bientôt la petite rivière à plein bord. Cette crue subite eut deux résultats bien différents. Elle facilita le voyage de ceux qui descendaient le courant et leur permit de franchir plus aisément les rapides, mais elle causa de grands embarras et des retards à ceux qui, comme nous, remontaient la rivière. Toute grève avait disparue, et nos hommes qui hâlaient notre barge étaient obligés de s'accrocher aux branches ou de passer dans les broussailles sur la côte, ou de marcher dans l'eau jusqu'à la ceinture et quelquefois jusqu'aux épaules.

On ne saurait se faire une idée du courage, de la patience et de l'entrain de ces hommes dans des circonstances si difficiles.

Il nous fallut douze jours pour remonter d'Athabaska Landing au petit lac des Esclaves ; mais heureusement qu'à l'entrée de ce lac, un vent favorable commença de souffler. Nous eûmes vite fait de dresser le mât et de hisser la voile que la brise gonfla et nous traversâmes ainsi ce beau lac. Il mesure environ 75 milles de long sur une largeur moyenne de dix à quinze milles. Vers le milieu, les rives se rapprochent et forment un détroit assez resserré, de l'autre côté duquel les eaux se développent à leur aise et forment une nappe d'eau qu'aucun îlot ne vient tacheter. C'est en effet une particularité de ce lac.

Vous n'y verrez qu'une seule île, tout près de l'entrée, et ensuite une surface découverte, sans obstacles, mais aussi sans abri jusqu'à l'autre extrémité. Là vous êtes à la merci des vents. S'ils vous sont favorables tant mieux, vous traverserez vite. S'ils vous sont contraires vous pouvez être condamné à rester cinq ou six jours en place, jusqu'à ce qu'un calme plat vous permette de ramer ou que le vent changeant de direction vous délivre de votre prison.

Ce lac est poissonneux, c'est pourquoi un bon nombre de métis et de sauvages se sont établis sur les bords. Ça et là, vous voyez